

Communiqué de presse

Dans le cadre de la coopération culturelle entre le Maroc et la France, le Musée du Louvre à Paris organise, en collaboration avec la Fondation Nationale des Musées du Maroc, une exposition itinérante de grande envergure, sur le thème : « Le Maroc médiéval, un empire de l’Afrique à l’Espagne ». Cette exposition qui, dans sa première étape, sera accueillie par le Musée du Louvre du 17 octobre 2014 au 19 janvier 2015, sera présentée dans une seconde étape au Musée Mohammed VI à Rabat, du 2 mars au 1^{er} juin 2015.

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l’assiste, a confié le Commissariat général de l’exposition à Madame le Professeur Bahija Simou, Directrice des Archives Royales, parallèlement à Madame Yannick Lintz, Directrice du Département des Arts Islamiques au Musée du Louvre, qui a été désignée par la partie française. Les deux Commissaires générales ont été chargées de la supervision de l’exposition, de sa préparation et du suivi de sa réalisation dans ses étapes marocaine et française.

Cette manifestation nous invite à parcourir la période allant du XI^{ème} au XV^{ème} siècle, véritable apogée de l’Occident musulman, au cours de laquelle les dynasties almoravide, almohade et mérinide se sont succédées et ont unifié un vaste espace regroupant des parties territoriales de l’Afrique sub-saharienne, de l’Andalousie et des provinces du Maghreb.

L’exposition présente plus de 300 œuvres d’art, qui reflètent ce qu’a accompli le Maroc durant cette période médiévale dans les domaines de l’architecture, de la céramique, du textile, de la calligraphie et de la production du livre, etc. Elle montre les inventions réalisées dans les diverses sciences et techniques, et rappelle leurs effets sur la Renaissance européenne. Elle regroupe des chefs-d’œuvre artistiques hautement symboliques sur le plan religieux, tels que le lustre de la Qarawiyyin, des minbars de mosquée, des éléments d’architecture, tels que des portes, des chapiteaux, des colonnes, des pièces de céramique, des panneaux de « zellige ». Elle rassemble également des objets servant à la vie quotidienne comme des plats, des bocaux, des coffrets de conservation de tissus, des lampes à chandelier ainsi que des margelles de puits. Elle présente aussi des corans, des recueils de prières, des manuscrits divers traitant de sujets relatifs à la jurisprudence, les sciences et les lettres, sans oublier de nombreuses pièces de monnaie ainsi que des modèles de bannières.

A ces chefs-d’œuvre, issus de musées marocains, espagnols, français, anglais, italiens, d’Afrique sub-saharienne, tunisiens et autres, viennent s’ajouter ceux qui proviennent de découvertes archéologiques. Tous seront présentés au sein d’une organisation scénographique homogène et selon un ordre chronologique.

Cet événement culturel inédit nous donne une occasion de mettre en valeur les monuments historiques, l’authenticité du Maroc, la permanence de son unité et le rayonnement de sa civilisation. Il met en exergue les affluents culturels auxquels la civilisation marocaine s’est abreuvée, ainsi que l’interaction avec son environnement régional et international par les influences qui se sont exercées sur elle et qu’elle a exercées sur les autres pays. Il offre aussi une opportunité de repenser le patrimoine marocain et d’accorder des soins intenses à sa restauration et à sa préservation. Ceci nous incite à adhérer au développement du domaine muséologique d’une façon efficace et pertinente, et nous permettra d’initier les nouvelles générations à la culture muséologique et aux arts, afin de conserver notre mémoire historique et de préserver notre identité nationale.